Brecht estimait beaucoup Beckett. Il disait qu'il aimerait simplement, derrière le vide qui entoure Vladimir et Estragon, inventer quelque chose en train de se construire, il ne savait pas quoi, en recourant peut-être à la projection d'un film. J'ignorais qu'il avait écrit des pages sur Beckett et qu'il connaissait très bien son théâtre. Un soir, il m'a dit :
"Tu sais, il y a quelque chose que je voudrais bien savoir. Je voudrais demander à Beckett où étaient Vladimir et Astragon pendant la deuxième guerre mondiale". Cinq ans plus tard, j'ai rencontré Beckett à Paris. En parlant avec lui, je me suis aperçu que lui aussi connaissait bien l'œuvre de Brecht. "Avant de mourir, Brecht m'a confié qu'il voulait vous poser une question, lui ai-je dit. Il voulait savoir où étaient Vladimir et Estragon pendant la seconde guerre mondiale." "Dans la Résistance" a répondu Beckett. Voilà, fini !
Et il a fait de la résistance, lui, l'homme du rien, l'homme du pessimisme absolu. Au moment où il fallait s'engager, il n'était pas de l'"autre côté" (...).

Giorgio Strelher
Le Monde 10/07/95

■

Repères Chronologiques

1918 Armistice de la 1ère Guerre mondiale. Proclamation de la République de Weimar.

1923 Putsch raté d'Hitler à Munich, rédaction de *Mein Kampf* en prison.

1926 Création de *La Noce*, le 11 décembre, à Francfort-sur-le-Main.

1929 Krach boursier à Wall Street, origine de la dépression économique qui submerge l'Europe.

1933 Hitler est officiellement nommé chancelier du Reich après la victoire du parti nazi aux élections de juillet.

1935-1938 Rédaction de *Grand'Peur et Misère du IIIème Reich*.

1938 Représentation de *Grand'Peur et Misère du IIIème Reich* en allemand, à Paris, sous le titre 99%.

"C'est pas facile" **Brecht / Bove / Tabucchi**

du 8 au 30 novembre, le 22 et 23 janvier
Pereira prétend

du 2 au 14 décembre
Le Piège

du 16 décembre au 24 janvier
La Noce chez les petits bourgeois
suivi de **Grand'peur et misère du IIIe Reich**

Autour de *"C'est pas facile"*
les 22 et 23 novembre
Brundibar

du 29 janvier au 8 février
Visages de la nuit (Nachtgesichter)

■

En intégrale Brecht / Bove / Tabucchi
les week-ends des 20 et 21 décembre
10 et 11 janvier
24 et 25 janvier

(possibilité de quelques places "hors intégrales" pour Brecht les 20 décembre, 10 et 24 janvier à 15h30 et pour Pereira les 21 décembre, 11 et 25 janvier à 16h)

La Soucoupe Volante
vous accueille au Bar de la Commune
avant et après les spectacles et vous propose
selon les soirs, des soupes, des tartes salées et sucrées,
des sandwiches, un plat chaud ...

■

La librairie "Le Coupe-Papier"
est présente avec une sélection d'ouvrages
dans le hall du théâtre, tous les soirs de représentation.

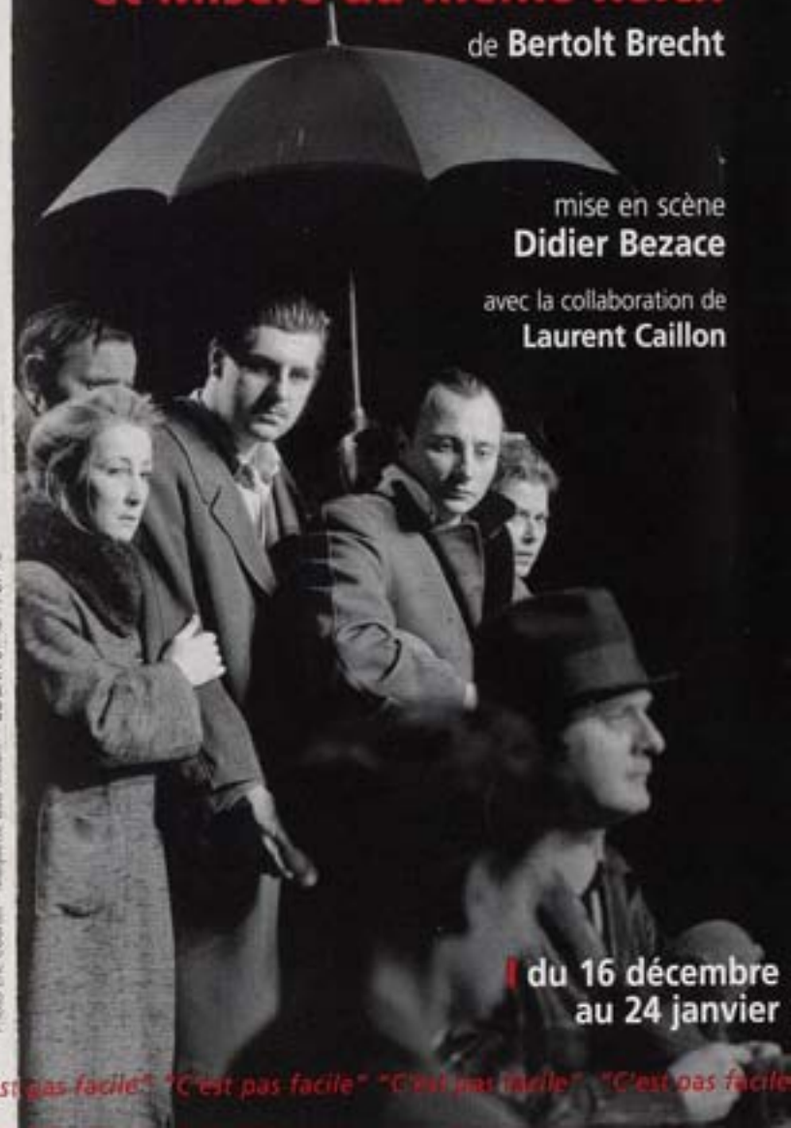
Saison 97 | 98

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

La Noce chez les petits bourgeois
suivi de
Grand'Peur et Misère du IIIème Reich
de **Bertolt Brecht**

mise en scène
Didier Bezace

avec la collaboration de
Laurent Caillon



du 16 décembre au 24 janvier

Photo Eric Courtier - Maquette Bob Moulin - EDGAR 01 48 11 27 70

C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile"

Bertolt Brecht

mise en scène **Didier Bezace**
avec la collaboration de **Laurent Caillon**

La Noce chez les petits bourgeois

texte français **Jean-François Poirier** (Edition de l'Arche)

première partie **1h10'**

avec (par ordre alphabétique)
Anne Baudoux : *Emma Furke, la dame enceinte*
Fabien Béhar : *Max, l'ami du marié*
Maya Borker : *Madame Dietz*
Maurice Boyer : *Monsieur Lettner*
Gérald Cesbron : *Charles Furke, le mari de la dame enceinte*
Daniel Delabesse : *Théo Milner, le jeune homme*
Thierry Gibault : *Willy Fen, le mariée*
Marina Pastor : *Anna, la sœur de la mariée*
Lisa Schuster : *Martha, la mariée*

entracte : **15'**

Grand'Peur et Misère du IIIème Reich

texte français **Maurice Regnault** et **André Steiger** (Edition de l'Arche)
(séquences : le vieux militant, le mouchard, la croix blanche, placement de main d'œuvre...)

deuxième partie **1h30'**

avec : **les mêmes, dix ans plus tard**
Alexandre Aubry : *Henri, le fils de Charles et Emma Furke*

dramaturgie et conception musicale **Laurent Caillon**
décors **Alain Chambon**
lumières **Dominique Fortin**
maquillages **Cécile Kretschmar**
costumes **Isabel Grégoire**
couture **Véronique Ambroise**
réalisation sonore **Eric Maurin**

direction technique **Dominique Fortin**
régie son **Eric Maurin**
régie lumières **Pascal Joris**
régie plateau **Stéphane Chandelon, Christian Lanes, Guy Merlant, Alain Pinochet, Marc Puttaert, David Westgate**
habilleuse **Karine Charpentier**

et **l'équipe du Théâtre de la Commune**

Les costumes ont été réalisés au Théâtre de l'Aquarium et les décors aux ateliers du Théâtre National de Strasbourg / construction Théâtre de l'Aquarium Jean-Paul Dewynter et Un point trois.
coproduction
Théâtre de l'Aquarium / Théâtre National de Strasbourg / Maison de la Culture d'Amiens / Théâtre de Cherbourg / Centre Culturel de Saint-Nazaire

Le Théâtre de la Commune est subventionné par
- Le Ministère de la Culture et la D.R.A.C. d'Ile de France
- La Ville d'Aubervilliers
- Le Conseil général de Seine-Saint-Denis

La raison du chœur

A l'intérieur du petit théâtre domestique qui les abritent, les bourgeois de *La Noce* chantent, dansent et rigolent. Ils partagent avec nous sans pudeur, «à la bonne franquette» pour ainsi dire, leur insouciance, leur naïve bêtise et leur aveuglement. C'est un chœur de citoyens ordinaires, ni pires, ni meilleurs que les citoyens ordinaires que nous sommes parfois nous-mêmes, réunis autour d'une table abondamment garnie, par la même absence d'inquiétude, de clairvoyance, par la même certitude que l'Histoire ne leur fera aucun mal et qu'il est inutile de s'en occuper.

Tous les mots sont permis : la parole est facile, inconséquente, c'est un bavardage que rien, à part l'effondrement comique du mobilier, ne semble devoir sanctionner. Et pourtant, le pire est à venir, nous sommes en Allemagne dans les années 25, déjà des mots lourds de conséquences ont été prononcés, entendus, ils tracent les chemins du malheur.

10 ans plus tard, sous le discours hystérique de celui pour lequel ils ont voté, ils comparaissent à nouveau devant nous, pâles, fatigués, encore serrés les uns contre les autres mais devant une table vide où la disette a remplacé l'abondance et où chaque mot désormais pourra être retenu contre eux. Ils ont peur comme nous parfois...

Ces deux textes de Brecht, célèbres l'un et l'autre, mais rarement associés l'un à l'autre, nous les avons abordés en privilégiant d'abord l'écho qu'ils se renvoient quand une même famille de personnages les traverse. Nous avons cherché tout au long de notre travail à ce que les individus se fondent dans une même conscience (ou inconscience) collective, afin qu'émerge, face aux contradictions monstrueuses de l'Histoire telles que nous pouvons les percevoir maintenant une figure moderne du chœur, tragique et comique à la fois. Nous avons privilégié l'inquiétude, l'ironie et la critique en pensant qu'elles étaient encore, malgré l'air du temps, les vertus d'un théâtre populaire.

Didier Bezace

Blanc et Noir

En 1919, Brecht écrit cinq pièces en un acte, dont *La Noce*, qui deviendra plus tard, sous son titre définitif *La Noce chez les petits bourgeois*. Comme en France depuis sa traduction en 1963, la pièce sera constamment jouée. On a coutume d'y lire un féroce réquisitoire sur la nature humaine petite bourgeoise : neuf personnages célèbrent la noce de deux d'entre eux, jusqu'à épuisement du mobilier.
De 1935 à 1938, Brecht réunit sous le titre *Allemagne Conte noir*, une trentaine de scènes où l'on peut voir la peur et la misère qui affectent toutes les couches de la société allemagne sous le nazisme triomphant, et qui deviendra sous son titre définitif en 1945, *Grand'Peur et misère du IIIème Reich*.
Comment est-on passé du blanc de la noce au noir de la grande Peur ?
Brecht a eu des mots très durs pour la petite bourgeoisie allemande : les artisans, boutiquiers, petits fonctionnaires... Mais au delà des classifications sociologiques, ne sommes-nous pas tous plus "petits" que bourgeois devant l'Histoire ? Après l'ivresse des banquets, ils ont choisi d'affronter ensemble, devant nous, la nuit d'une noce qu'ils ont scellée par leur vote. Ils nour regardent en chœur, nous le public de leurs "exploits" d'il y a cinquante ans et semblent nous dire que ça n'était pas facile !
Dans leur regard on devine l'insouciance d'"autrefois" et la cruelle inconscience d'"hier". A l'instar des masques qui ornent les frontons du Théâtre moderne, la Comédie grimace, la Tragédie sourit. Ne faut-il pas voir dans cette inversion, l'un des éléments esthétiques de notre modernité ?

Laurent Caillon

"C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile"